

Alford le 25 de Janvier 1794

Mon cher General

Je n'ai qu'un instant pour accuser la réception  
des deux lettres que Vous avez eu la bonté de m'écrire  
ce dat du 17 et du 20, et pour Vous remercier de ce que Vous  
avez dit à votre Ami, qui a certainement eu son effet,  
car la crainte que le perdre ne dût arriver  
s'en va jamais car que le fait est dans cette offre, mais  
sur au Dieu de Reason, et la que Vous me dites me  
conforme parfaitement dans cette idée.

La lettre que le Majori m'a fait l'honneur de  
m'écrire pour m'assurer qu'il ne fera rien en Angleterre  
pendant quelque peu de temps au point que je recevrai  
la plus de compagnie m'a fait un plaisir extrême  
auprès à ce que j'avois de dire au point et de l'en  
remercier par la post dernière, s'en va sur de l'incident  
ce qu'il m'a ordonné de m'assurer avec moi par ce que

cela s'entendait de soi-même le moment que le Majorité  
le disait. Mais aujourd'hui, cela ne sera de la plus grande utilité  
comme il faudra qu'il avertisse dans les différentes Offices  
et qu'il prenne le parti. Plus j'en ai vu et plus je  
suis content de lui et peut-être parfaitement à l'usage  
officielle. Le General Mack est peut-être encore  
arrivé mais ce l'attend tous les jours, vous pouvez  
être sûr que je ne tarderai pas un instant d'aller  
à l'heure au fort qu'il a annoncé, et de vous faire un rapport  
en Angleterre, comme l'usage est que le Majorité de  
et j'en attends l'ordre d'aller en Angleterre que  
quelques jours encore et à la fin de Colony House  
donner les plans de la campagne. L'usage est que le Majorité  
dit que tout le monde doit dépendre sur le résultat  
de l'affaire, et le Majorité est de même avec les Majorité  
sincères sur cette question, j'en suis parfaitement

de Maria comme elle ne peut de la faire  
si quelque chose de conséquence arrive pendant que  
je suis absent, sans promptement m'en venir  
m'expliquer ce que devant nous dans ce moment-ci  
il est impossible qu'il se vengera lorsque je le  
sais quelque temps d'absence, et puis sans avoir  
pour lui-même quelque chose de provisions & de la pour  
plusieurs mois de façon qu'il se sent de l'effort de  
rapporter des Courtes en cela à son de retour, et puis  
de venir toujours à la suite de ces pays-ci qui se  
permettent par la possibilité d'hygiène d'une grande attente  
dans ces combats que pendant l'été.

Le Maréchal Crayly a été en état de se rendre  
un peu plus tôt par ce que le Diable y a reporté  
trouvent mais cela se fait voir.

Vous avez un Harcourt qui vous aura combattu

sa situation je suis extrêmement content & de son esprit  
qu'on lui a remis je lui charge de représenter plusieurs  
choses à son père de sorte qu'il se fera bien.  
Madame Kessel & moi vous sommes les meilleurs  
amis du monde, et je de bon cœur une très bonne femme en  
son fils mais cela se fait voir par la part suivante  
de tous ces traités les ordres sont à faire dans  
l'Etat de France, et se compte avec son père de ses deux  
enfants, mais je suis à faire tous ces arrangements  
pour pouvoir partir le moment que je recevrai l'ordre  
de Monsieur de Milledon doit commander l'Armée d'Espagne  
sur le Rhin le Duc ayant déclaré qu'il se retirait plus  
le Général Trauer est nommé pour succéder à M. de Milledon, c'est  
un excellent Officier. Les Autrichiens ont fait toutes les  
fortifications de Fort Louis et l'ont renforcé. Voilà toutes  
les nouvelles que je fais, Adieu Monsieur le Général  
Vostre très humble  
très dévoué  
Friedrich